

Naissance d'une tradition aux Arts

Dans les années 1980 à 2000 se développa un Mouvement d'opinion contre le bizutage. Il se concentra essentiellement sur les Arts et Métiers. Pourquoi ?

L'une des conséquences fut la raréfaction de candidats aux Arts dans certaines classes préparatoires.

D'autres écoles furent citées. Certains opposants trouvèrent là l'occasion d'écrire des livres à succès (j'en possède un)

Parmi les opposants on trouvait une association de défense des usagers des Service public pilotée par un nommé Jean-Claude Delarue. C'était un insatisfait chronique, dont l'orientation politique consistait à « dénoncer » le moindre dysfonctionnement de notre société et à le monter en épingle. Son fils était un « animateur » de télévision.

Cette association cita quelques exemples. Comme il se doit, la majorité exagérèrent les faits. Certains heureusement furent reconnus comme faux, mais trop tard.

La Soce s'en émut et créa, avec l'accord de la direction générale de l'ENSAM, le poste de DSC, Délégué de la Société auprès des centres. Chaque centre de l'Ensam en avait un Il représentait la Soce auprès de la direction.

Sa fonction principale était de s'assurer qu'il n'y avait aucun débordement des étudiants. Cette idée est dû au président en exercice Jean Truffy (Angers 47)

Le fait que le concours était ouvert aux filles amena certains parents à s'interroger. (Première fille à Aix en 1967).

Des parents hésitèrent à laisser leur enfant entrer aux Arts.

**Les gadzarts (étudiants) adaptèrent leurs coutumes et s'assurèrent qu'elles respectaient les règles précisées par le décret.
Des anciens élèves des groupes territoriaux (GT) s'inquiétèrent, surtout ceux proches des écoles (Aix, Cluny,)**

**À Aix, Yves LHERMET (Aix 56), décédé depuis, proposa une action originale qu'il mit en application et fit merveille.
Dès qu'on connut les nouveaux admis à l'école d'Aix, on les invita avec leur famille à un repas pris en commun avec les membres du GT le plus proche.**

Ceci permettait de montrer aux parents que d'autres parents gardaient un œil sur leurs rejetons.

Cette idée posa plusieurs problèmes, dont le principal fut d'obtenir la liste des nouveaux reçus, établis par la direction générale de l'école, qui au début fut réticente.

**Les gadzarts en cours de scolarité, issus des mêmes lycées participèrent à ces réunions repas.
Par la suite on y invita certains professeurs des classes préparatoires.**

**Cette pratique est maintenant entrée dans les Traditions. Elle est pratiquée dans chacune des écoles des Arts (des centres).
L'expérience de plusieurs années montre que les gadzarts ont su adapter leurs usages, et garder l'esprit formateur et festif de la période d'accueil des nouveaux élèves.**

Quelques parent